

## AU SUJET DES PLUS ANCIENNES INFORMATIONS ÉCRITES SUR LES KNÈZES ROUMAINS

### RÉSUMÉ

A l'égard des «canesii», mentionnés dans la chronique du moine Rogerius intitulée «Carmen miserabile», écrite durant la grande invasion tatare de 1241, les historiens — d'hier ou d'aujourd'hui, de Roumanie ou d'ailleurs — se sont ralliés à l'une ou à l'autre de ces deux hypothèses: a) les «canesii» sont des knèzes roumains; b) les «canesii» sont des chefs — des «khans» — tatars. L'auteur de la présente étude soumet à une analyse critique les arguments invoqués par les partisans de cette dernière hypothèse, dont il démontre l'inconsistance. En effet:

1) Bien qu'elle diffère de la forme sous laquelle les knèzes roumains apparaissent dans les documents latins de Hongrie (*kenezius, ii* — forme visiblement magyarisée), l'expression «canesii» est bien plus proche de ce terme, surtout prononcé à la roumaine, que de celui de khan.

2) La plupart des sources européennes contemporaines de Rogerius — voyageurs, chroniqueurs, moines, documents pontificaux — nomment les khans tatars «rois» ou «empereurs»; Rogerius ne procède guère autrement.

3) Le même Rogerius compare les «canesii» aux baillis d'Italie, éléments de la moyenne ou de la petite noblesse nantis d'attributions administratives; or, cette notion est tout aussi proche de la situation qu'avaient les knèzes roumains qu'elle est dépourvue de tout rapport avec celle des khans tatars.

4) Certains «canesii» combattaient «more tatarico», c'est-à-dire en équipement léger, contrairement donc au mode habituel de combattre en Occident; mais il ne s'ensuit pas qu'ils fussent eux-mêmes tatars.

5) De même, certains «canesii» combattaient côte à côte avec les Tatars, mais c'était un procédé commun chez les envahisseurs tatars que de recruter des troupes parmi la population conquise.

6) Les conseils hebdomadaires des «canesii» ne sauraient être rapprochés des grandes assemblées — ou «kurultai» — des Mongoles, qui duraient un mois entier; rien n'est plus normal, en revanche, que les knèzes aient tenu de tels conseils, étant donné la situation où les avait placés l'invasion tatare.